



HOSTIA

II

Le monde est un étang, chaos d'êtres meurtris,
Où grouillent les venins aux mortelles blessures,
Et qui retient captifs en ses rives impures
Les âmes et les cœurs que sa boue a fêtrés.

Parfois pourtant, au sein de ses déserts taris,
Croît un cœur virginal et libre de souillures ;
Rayonnant de l'éclat des nobles créatures,
Il s'élève, isolé, sur les honteux débris.

Il ne s'est pas courbé devant l'infâme idole,
Il n'a pas renié la justice et la loi ;
L'honneur est sa devise et le Christ est son roi ;

Mais pour que sa candeur jamais ne s'étiôle,
Il faut qu'il porte, ainsi qu'une blanche corolle,
L'Hostie, emblème, fleur et force de sa foi.

Serge Usène.